Marilyn Ofeiche

S1GB

Production écrite

Page 27 sujet 2

 Minuit sonnait. J’étais étendue dans mon lit. Tout semblait calme. Je me sentais dans un état de sérénité, loin des soucis du quotidien. La fatigue alourdissait mes paupières, m’entraînant dans un sommeil profond.

 Soudain, l’obscurité devint dense, presque étouffante. Mon regard fixait le plafond mais je ne pouvais pas bouger. J’étais figée comme une statue. Du coin de l’œil, j’aperçus une silhouette qui rôdait dans le coin de ma chambre. Peu à peu, l’ombre se mit à avancer vers moi, lentement mais inévitablement. Je sentais un froid intense se répandre dans la pièce, un froid qui semblait pénétrer jusqu’à mes os. J’avais le souffle coupé par l’effroi. J’eus tout à coup l’impression qu’une main invisible m’écrasait la poitrine. Je voulus hurler, bouger, me défendre mais mon corps restait figé, paralysé de frayeur, incapable de répondre à mes ordres. L’ombre se pencha sur moi, si près que je pensais qu’elle allait m’engloutir. Elle semblait m’observer, immobile, menaçante. Je perçus un murmure indistinct, comme une voix venant d’un autre monde. Chaque mot m’envahissait d’une peur que je ne pouvais pas expliquer. Juste avant de sombrer complètement dans cette horreur, je sentis une secousse intérieure.

 Je me réveillai alors en sursaut, le souffle court, le cœur battant à tout rompre. Mon corps était en sueur, mes mains tremblaient légèrement. Il me fallut quelques instants pour réaliser où je me trouvais : dans ma chambre, entourée par le silence obscur de la nuit. Pourtant, cette sensation oppressante ne me quittait pas, mon esprit était embrouillé, troublé, incapable de discerner immédiatement la limite entre le réel et l’imaginaire.